

époque en recevra-t-on la "réponse" ?

— "Mais adressez-vous au ministère des Postes ! On y arrangera bien tout cela !"

S'il faut que cette affaire entre dans la filière de l'administration, nos petits-neveux à peine l'en verront sortir. D'autant qu'elle y est déjà, dans la filière ; et on voit si ça marche ! Avec quelque effort d'imagination, on peut reconstituer ce qui s'est fait, ce qui se fait et se fera administrativement pour nous rendre justice. Voici, par exemple.

3 janvier 1895.—Arrive une lettre du député du comté, qui saisit le Département de l'affaire. Lecture et classement de la lettre à son rang.

7 janv.—C'est le tour de la lettre. On cause de la question.

10 janv.—On étudie le dossier postal du Saguenay.

16 janv.—On écrit à la Cie du chemin de fer du lac Saint-Jean.

20 janv.—Réponse de celle-ci. Elle ne peut faire voyager que deux trains par semaine.

23 janv.—Lettre à l'Inspecteur des postes à Québec.

25 janv.—Celui-ci consulte le maître de poste de Chicoutimi.

29 janv.—Réponse de celui-ci.

2 février.—Réponse de celui-là.

10 fév.—Victoire ! On a décidé, à Ottawa, de donner entre Québec et le Saguenay un service quotidien par voie de terre ! Bravo !

17 fév.—Les formules de soumission sont imprimées. On les expédie partout. On a jusqu'au 17 mars pour soumissionner.

10 mars.—Dépêche de Sermersouak (Esquimaux établi au Blanc-Sablon) : "Envoyez formules de soumission par goëlette du 15 mai. Ferai service bien régulier avec *cométiques*. Meilleurs chiens de la Côte."

11 mars.—Dépêche à Sermersouak : "Il sera trop tard, en mai, pour soumissionner."

17 mars.—Dépêche de Sermersouak. "Suis citoyen britannique comme les autres. Veux soumissionner."

24 mars.—Dépêche au Ministre des postes, parti pour l'Ouest. On le consulte sur l'incident Sermersouak.

26 mars.—Regina, N. W. T. "Ministre parti d'ici hier."

30 mars.—Victoria, B.C. "Pas vu le Ministre. Probablement embarqué pour la Chine."

10 avril.—Le Ministre est retrouvé à Northfield, N. B. Il répond d'envoyer promener Sermersouak.

15-25 avril.—On ouvre les soumissions. Contrat accordé à M. X. de Saint-Urbain (Charlevoix).

30 avril.—M. X. refuse le contrat : "Il n'y a plus de chemins."

10 mai.—Contrat offert à M. Z., qui refuse aussi. (1)

—Et cela pourrait continuer longtemps de la sorte, si l'été ne venait enfin remédier à la situation.

Hélas ! notre article dépasse déjà les limites convenables, et nous n'avons fait qu'effleurer le sujet ! Il faut terminer, mais non sans ajouter encore un mot.

Il y a déjà un mois que dure l'état de choses dont nous nous plaignons. *Dedimus profecto grande patientiae documentum*, pour parler comme Tacite. Mais nous ne continuerons pas indéfiniment à donner au monde ce *patientiae documentum*. Si notre condition postale ne s'améliore pas très prochainement, le Saguenay se retirera de la Confédération..... La Province de Québec aura à se chercher ailleurs UN GRENIER !

ORNIS.

"LUEURS D'AURORE"

LUEURS D'AURORE, *ébauches de poésie*,—par M. Anédée Denault. (Maison de la Bonne Presse, Montréal.)

Beau volume de deux cents pages ; impression soignée ; titre poétique et rempli de promesses pour l'avenir ; sous-titres des plus humbles.... Voilà l'extérieure apparence du livre que vient de faire paraître mon ami Denault, mieux connu sous le nom de Jules Saint-Elme.

Ce sont des vers. Je les ai lus. Faites comme moi, et vous verrez que Denault est un brave !

Celui-là est un brave qui met à la première page de son livre une croix avec cette devise : CREDO, et qui sans respect humain chante sa croyance !

De notre temps, il faut un certain courage pour affronter la moquerie des petites cervelles. "La littérature moderne qui se croit très libre, a dit Hello, est esclave du lecteur ; elle craint la moquerie."

[1] Est-il nécessaire de dire ici que nous n'avons voulu faire en tout cela aucune allusion personnelle à qui que ce soit ? Nous avons visé, dans ce tableau, toutes les administrations du monde, autant celles d'Angleterre, d'Autriche, etc., que celles de notre pays.

La moquerie s'attaque surtout aux jeunes, et ne réussit que trop souvent à faire disparaître, sous le souffle du respect humain, ce qu'il y a de généreux, de noble et de sincère dans leurs actions, leurs écrits et leurs paroles. Il est entendu dans le monde qu'un laïque ne doit pas être TROP religieux : cela froisserait ceux qui ne le sont pas assez. Aussi a-t-on établi, en fait de religion, un certain niveau ni compromettant ni difficile à atteindre, et qu'il est défendu de dépasser ; ceux qui dépassent le niveau convenu sont livrés aux traits de la moquerie. La moquerie est bien le "ricanement de l'amour-propre."

Pour braver la moquerie, il faut un courage qui, par malheur, ne se rencontre pas assez souvent.

M. A. Denault—il l'a déjà prouvé—ne craint pas les sarcasmes. Il croit, et il le dit ; il est pieux, et ne s'en cache point ; il est catholique fervent, et s'en fait gloire. Son livre est plein de foi, d'espérance et de charité chrétiennes. *Jesu dulcis memoria, Mois de Marie, Hommage à saint François de Sales, Ave Maria, A la Vierge Marie, Crois en Dieu*, etc., ce sont là des titres qu'on n'est pas habitué à voir dans les volumes de poésies. Il est consolant de voir un jeune homme arborer aussi fièrement son drapeau et donner au public un livre où domine la note inaccoutumée, la note pieuse.

Denault est jeune, et il a du caractère et des principes. Or, pour les luttes à venir, il faut au pays des hommes à caractère et à principes.

DENIS RUTHBAN.

LA LECTURE AU COLLEGE

DE SA NÉCESSITÉ

(Suite)

Il y a eu des lecteurs célèbres. Pline l'Ancien, raconte son neveu, Pline le Jeune, ne voyageait jamais qu'il ne fût accompagné d'un secrétaire, chargé de lui lire quelque livre pendant ses repas ou à la promenade. C'était des siècles avant l'hygiène. Ce savant avait dû parcourir plus de mille volumes pour la composition de son *Histoire naturelle*.

Au moyen âge, on n'était pas savant, si l'on n'avait pas épuisé toute la science connue. Tous les manuscrits y passaient. On soutenait des thèses : *De omni re scibili...* et *quibusdam aliis* ; mais c'est Voltaire qui ajoute ce trait de finesse.